

ses Supérieurs, & les souhaits de plus d'un illustre Prélat l'appelloient dans leurs Diocèses. Il se livroit dans les Missions à tous les travaux, qu'on peut attendre du courage d'un Ouvrier Evangelique. Un fond d'éloquence vive, naturelle, pathétique, une facilité d'esprit étonnante, une constitution robuste & infatigable le mettoient en état de suffire à tout.

Plus sévère pour lui-même, que pour les autres, il commençoit par pratiquer la Morale, qu'il leur annonçoit. Sa vie fut toujours dure & laborieuse. Il ne connut jamais ces douceurs innocentes, ces intervalles de repos & d'amusement, que les plus gens de bien ne craignent point de se permettre quelquefois. Il ne se délassoit d'une espèce de travail qu'en se livrant à un autre.

Ce caractère de vertu ne le rendoit cependant point farouche ou insensible. Un cœur naturellement tendre & compatissant l'intéressoit vivement au malheur d'autrui. C'étoit assez qu'on eut besoin de son secours, pour en être assuré. Il comptoit en quelque sorte pour un service l'occasion qu'on lui fournissoit d'en rendre quelqu'un. Ami délicat & solide, il sçavoit joindre à un attachement sincère ces attentions, & ces soins qui font l'agrément & le charme de l'amitié. Aussi avoit-il des amis parmi tout ce qu'a la France de plus distingué pour l'esprit, la vertu & le rang.

Un épanchement de bile le fit languir les trois derniers mois de sa vie. Il vit de loin, sans s'en effrayer, la mort venir à lui. Il l'envisagea avec fermeté, & ne pensa qu'à se préparer au moment où elle décideroit de son sort. Il avoit toujours eu l'esprit trop occupé de toutes les grandes vérités de la Religion pour ne pas se livrer dans ces momens aux vives impressions qu'elles devoient faire sur un